



Jineoloji

“Une science autour des femmes
sera le premier pas vers une sociologie correcte”

Li di jineolojiyan rêşîrîni
BANGA YEKITÎYE

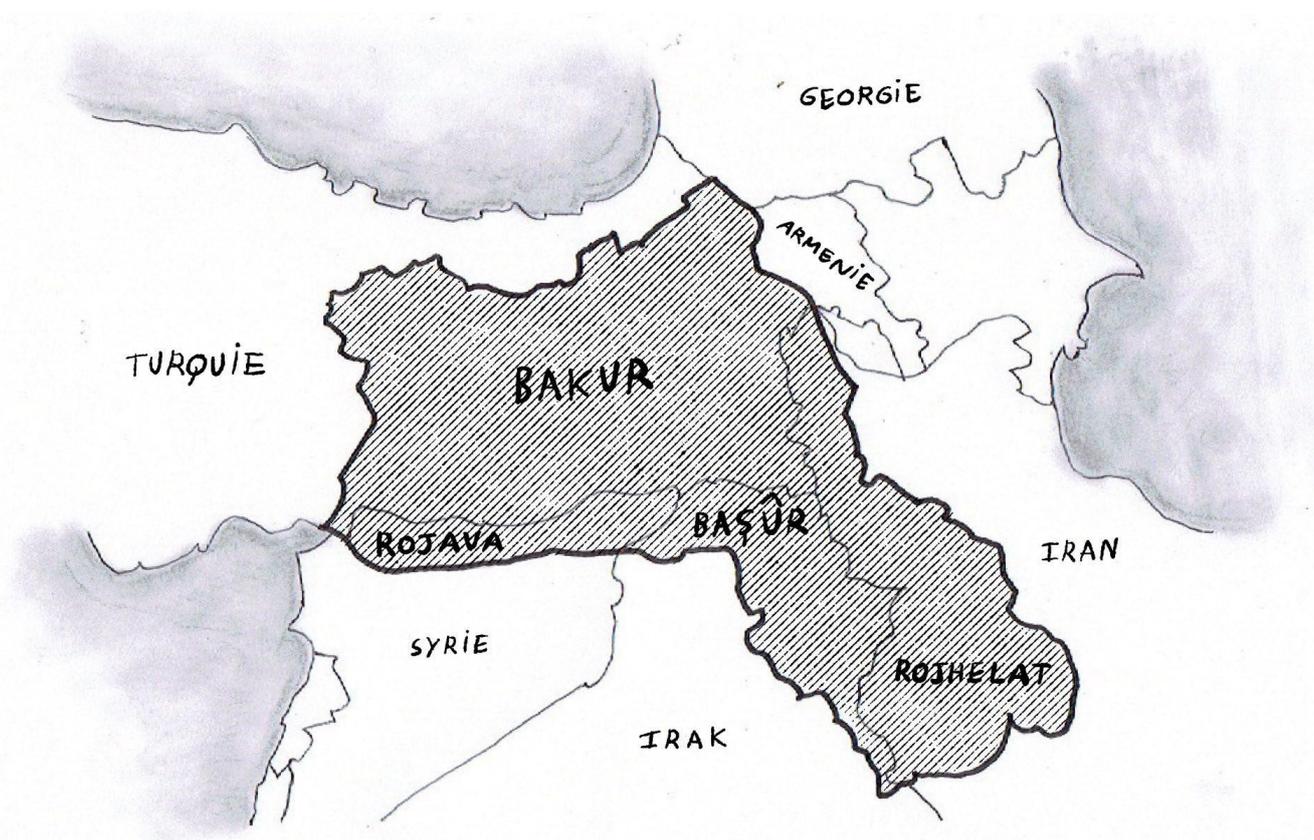
Qatîlê Roboskê ku

En langue kurde, le mot *Jineolojî* est composé des termes *jin* (femme), qui partage une racine commune avec le mot *jiyan* (vie) et *logos*, en grec, qui signifie l'idée de science. La Jineolojî est donc la science des femmes et de la vie.

À travers ses recherches et ses études, la Jineolojî a pour but de transformer la vie des femmes et celle de l'ensemble de la société, afin de trouver des solutions aux problèmes sociaux et de permettre la construction d'une vie libre. La Jineolojî veut amener les femmes vers l'analyse et la compréhension du monde à partir de leur propre perspective et personnalité. Elle a pour souhait d'emporter toute la société dans un mouvement de transformation individuelle et collective. La Jineolojî propose également un cadre de pensée philosophique et politique pour aller vers une société libérée de la mentalité dominante capitaliste et patriarcale.

Il faut comprendre la Jineolojî à travers le développement de la lutte du Mouvement des femmes libres du Kurdistan, dans leurs liens avec les mouvements de femmes du monde entier.

« La véritable source de la Jineolojî, ce sont bien sûr nos montagnes¹. »



1 Extrait de la lettre de la martyre Hêlîn Murat, adressée à l'Académie de Jineolojî, 2016

Le Kurdistan est un territoire qui se situe dans l'ancienne Mésopotamie, où l'on trouve les plus anciennes traces de la révolution néolithique et des premières civilisations. Traversée par les fleuves du Tigre et de l'Euphrate, cette région s'étend des plaines et plateaux anatoliens jusqu'aux monts Zagros.

N'ayant jamais été reconnu en tant qu'État-nation, le Kurdistan a connu de nombreuses occupations ; empires babylonien, grec, romain, perse, ottoman, les croisades européennes, etc.

Après la Première Guerre mondiale et la chute de l'Empire ottoman, le traité de Lausanne de 1923 dessine les nouvelles frontières du Moyen-Orient, qui est alors partagé entre les pouvoirs coloniaux français et britannique. Le territoire du Kurdistan se voit divisé en quatre : à l'est le *Rojhilat* en Iran, au sud le *Başûr* en Irak, à l'ouest le *Rojava* en Syrie, au nord le *Bakur* en Turquie. La création de ces nouveaux États-nations voit naître une montée des nationalismes turc et arabe. Depuis, les populations kurdes, en résistance, subissent toutes formes de négation et de répression pour les assimiler, les faire renoncer à leurs langues, leurs traditions et leurs croyances.

Inspirées par les luttes de libération nationale et des soulèvements de la jeunesse de 1968, et en réponse à l'influence du nationalisme dans la gauche turque, des étudiants-militants d'Ankara, Kurdes et Turcs, affirment au milieu des années 1970 : « *Le Kurdistan est une colonie* ». De là, ils organisent la résistance populaire au Kurdistan, ce qui mène à la création du *Partiya Karkerên Kurdistan*, le Parti des travailleurs du Kurdistan, le 27 novembre 1978. Porté par une idéologie d'abord marxiste-léniniste, son but est de créer un État socialiste indépendant au Kurdistan.

En 1980, un coup d'état militaire renverse le pays et intensifie la répression contre les oppositions politiques et les organisations de gauche révolutionnaire. Cela prend la forme d'incarcérations en masse, de disparitions, de tortures, de viols et d'exécutions.

Depuis les prisons, les militants et militantes du Mouvement de libération du Kurdistan poursuivent leur résistance contre le régime turc à travers des actions d'immolations et de grèves de la faim. Toute cette période demeure encore aujourd'hui un symbole fort de lutte, au son de « *Berxwedan jiyane* »².

2 "La résistance c'est la vie": phrase écrite par le prisonnier politique Mazlum Dogan sur les murs de sa cellule de la prison d'Amed avant de s'immoler en signe de protestation contre les tortures et le traitement infligé à ses camarades.

Sakine Cansiz, pionnière du Mouvement de libération des femmes kurdes, est une figure importante de cette résistance depuis la prison d'Amed (Diyarbakir, Bakur) où elle fut incarcérée pendant 12 ans. Par son combat elle organise de nombreuses prisonnières, et leur souffle de résistance se propage par-delà les murs de la prison.

En exil, certains militants et militantes créent parallèlement des liens avec la résistance palestiniennes dans la vallée du Bekaa au Liban. Leur retour sur les montagnes du Kurdistan marque un renouveau au sein de l'organisation et de la lutte.

Abdullah Öcalan, leader et théoricien principal du Mouvement de libération du Kurdistan nommé populairement Rêber Apo, considère que les femmes sont « *le plus ancien groupe humain colonisé* ». Il défend que pour atteindre la liberté des peuples, il faut d'abord celle des femmes : « *La captivité des femmes permet de mesurer le niveau général d'asservissement et de déclin de la société ; elle permet également de mesurer ses mensonges, son vol et sa tyrannie*³. » La lutte contre le patriarcat fait alors l'objet d'un grand travail au sein du Mouvement de libération du Kurdistan, et les femmes en deviennent progressivement l'avant-garde. Dès 1990, elles développent leur autonomie par le biais de leurs propres organisations politiques, civiles et militaires. Elles créent en 1999 leur propre Parti des femmes ainsi qu'un système confédéral qui traverse les frontières et regroupe toutes les communautés de femmes du Kurdistan.

Après l'incarcération de Rêber Apo, dans les années 2000, un changement de paradigme s'opère. Le Mouvement de libération du Kurdistan n'aspire plus à la création d'un État indépendant centralisé, mais au développement du confédéralisme démocratique fondé sur la démocratie communaliste, l'écologie et la libération des femmes. Ces dernières sont désormais représentées de manière paritaire grâce au système de coprésidence, et organisent leur propre système autonome confédéral qui unit leurs communes, leurs assemblées populaires et leurs institutions dans tous les domaines : éducation, santé, économie, justice, médias, relations extérieures, autodéfense, art et culture, jeunesse...

3 Abdullah Öcalan, *Libérer la vie: la révolution des femmes*, p.56

Aujourd'hui ce système est mis en place dans les quatre parties du Kurdistan et dans la diaspora ; il est particulièrement établi au Rojava et dans les cantons libérés du Nord et de l'Est de la Syrie, ainsi qu'au Bakur, malgré la répression de l'État turc. Cette révolution inspire désormais les femmes et les peuples du monde entier.

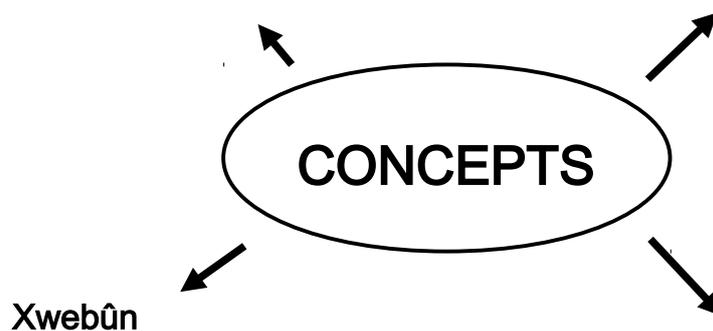
Au fil de 50 ans d'expérience de lutte, les militantes élaborent leur propre idéologie et leurs concepts qui servent de ligne commune à l'ensemble du Mouvement de libération des femmes kurdes.

La théorie de la séparation

Aussi nommée plus tard le « divorce éternel », témoigne de la nécessité d'une rupture avec l'influence de la mentalité masculine, de la famille traditionnelle et de l'État-nation sur les femmes. Plus qu'une rupture purement physique, celle-ci comprend une dimension mentale, spirituelle et culturelle.

Tuer et transformer l'homme dominant

Implique une analyse de la masculinité patriarcale et la transformation de la mentalité de l'homme. Il doit pouvoir développer une personnalité libérée de la domination institutionnalisée, capable de mener un projet de libération sociale.



Xwebûn
Qui aspire à retrouver son être soi, son essence profonde à travers certains questionnements : qu'est-ce qu'être soi-même ? Qui sommes-nous ? Qu'est-ce que la société sexiste et impérialiste a fait de nous ? Comment nous libérer ?

Hevjiyana azad (covivance libre)

Cherche à établir les relations de liberté entre les hommes et les femmes, le retour aux valeurs communales, la démocratisation de la famille et le respect de l'équilibre naturel de tout le vivant.

2. L'organisation

Autonome de femmes. Pour donner forme et réalité à leurs visions de liberté, les femmes doivent créer une organisation commune et structurée, basée sur l'alliance et l'autogestion.

3. La lutte

Les femmes doivent se battre à chaque instant contre le système dominant pour défendre les valeurs de liberté dans chaque espace de leur vie. Cette lutte quotidienne concerne tous les niveaux et tous les domaines de la société.

IDEOLOGIE

1. Welatparezî

Contre le nationalisme et la colonisation, c'est l'amour pour sa propre terre et la diversité qui l'habite qui est mis en avant ; protéger les valeurs communales, la langue, la culture et l'origine des femmes contre la mentalité dominante, les traditions féodales et le libéralisme.

4. Le libre arbitre et la volonté libre

Il s'agit de développer le savoir, la conscience et l'ambition des femmes, afin de se constituer en une union forte pour dépasser le contrôle patriarcal et la pression qu'il exerce sur leurs esprits.

5. L'éthique et l'esthétique

Cherche la cohérence entre les valeurs révolutionnaires et la forme qu'on leur donne. Nous parlons d'une beauté qui allie et unifie celle du corps et de l'esprit. Quelles sont nos valeurs, et comment les incarner ? Comment voulons-nous vivre ?

Tous ces concepts forment la base idéologique sur laquelle repose la Jineolojî, ils sont indissociables les uns des autres et transversaux. Il est important de les comprendre dans une perspective personnelle, collective et révolutionnaire cherchant à dépasser les approches conservatrices et libérales.

« Une science autour des femmes sera le premier pas vers une sociologie correcte⁴. »

L'arrivée de la Jineolojî apporte une nouvelle dimension scientifique au travail idéologique, théorique et pratique. C'est dans le texte *Sociologie de la liberté*⁵ que Rêber Apo utilise pour la première fois le terme de Jineolojî. Cette phrase résonne comme une invitation, une nécessité, à créer une science autour et à partir des connaissances et des valeurs des femmes.

Par sa méthode de recherche et de pensée, les objectifs de la Jineolojî sont d'apporter des perspectives afin de dépasser les crises économiques, écologiques, politiques, humanitaires et autres caractéristiques du 21^e siècle, tout en participant au développement des différents mouvements de femmes. Elle se veut mener une révolution dans les sciences et marcher vers la liberté.

« C'est là où nous avons perdu la vérité que nous devons aller la (re)chercher »

Dans sa méthode de recherche et de compréhension, la Jineolojî se réfère aux processus historiques ayant mené un changement radical entre les rapports femmes-hommes, femmes-nature, femmes-société tant sur un point de vue politique, que social, spirituel et culturel. Elle prend soin de comprendre les origines afin d'en sortir des clés de compréhension pour aujourd'hui. Elle voit comme une nécessité l'analyse de l'ère prépatricale, précivilisationnelle, nommée la « société naturelle ».

La Jineolojî accorde une grande importance aux représentations de la culture ancestrale de la déesse-mère et au rôle social que les femmes jouaient à l'époque de la révolution néolithique. Celles-ci permettent de comprendre comment le système de domination et l'imposition du patriarcat se sont bâtis contre le statut des femmes, et notamment des mères, dans la société.

4 Abdullah Öcalan, *Manifeste pour une civilisation démocratique*, Volume 3, 2008

5 Abdullah Öcalan, *Manifeste pour une civilisation démocratique*, Volume 3, 2008



« Des sœurs Mirabal jusqu'à Jina, Zêneb et Nagihan », conférence de Jineoloji à Alep en 2022



Jinwar, village pour femmes et enfants



Conférence de Jineolojî au Rojava en 2018



Funéraille de la martyre Malda Kosa, jeune membre de la Jineolojî au Rojava, assassinée par l'état-islamique en mars 2019



Conférence de Jineolojî au Rojava en 2018



« Centre de recherches de Jineolojî » à Afrin. L'ensemble de la région d'Afrin est depuis 2018 sous occupation de la Turquie et de ses milices. Ce centre de recherches est actuellement fermé



Camp de Jineolojî au Pays Basque en 2022



Camp de Jineolojî au Pays Basque en 2022

À travers l'étude de la mythologie, la religion, la philosophie et la science, ou encore l'art, la Jineolojî apporte des clés nous permettant de saisir l'origine et l'évolution de l'asservissement des femmes, à travers les différentes sociétés et croyances. La Jineolojî souhaite révéler l'histoire d'oppression et, surtout, de résistance des femmes et des peuples contre le pouvoir de l'homme dominant.

« Le positivisme participe à l'exclusion des femmes du monde de la connaissance. »⁶

La Jineolojî propose une analyse des méthodes et des enjeux des sciences modernes positivistes qui n'ont pas réussi à résoudre les problèmes sociaux liés à la modernité capitaliste. Elle émet des critiques de leurs définitions problématiques et déconnectées de la société, de la dichotomie sujet-objet, de leur caractère orientaliste, eurocentriste et androcentriste⁷. Les sciences modernes servent au développement du capitalisme, du colonialisme et sont dirigées vers le profit, le pouvoir et le contrôle physique et mental de la société. Ces sciences sont ultra-rationalistes et matérialistes, excluant la pensée métaphysique. Aussi, elles imposent une vision de la « vérité » comme la nouvelle « religion séculaire » de notre temps. Le positivisme s'est construit sur l'oppression des femmes, de la nature et de la société en déformant et fragmentant leurs réalités.

« Le féminisme est le soulèvement de la plus ancienne colonie. »⁸

L'un des fondements de la Jineolojî est le féminisme. Les apports des théoriciennes et militantes féministes, suffragistes, socialistes, anarchistes, écologistes, décoloniales et autres sont pour la Jineolojî des ressources très importantes. Il serait faux de définir la Jineolojî comme un nouveau « féminisme kurde ». C'est à travers les expériences et les analyses des femmes kurdes au Moyen-Orient que la Jineolojî crée sa propre épistémologie, l'étude des méthodes de connaissances, et émet ses propres critiques. La Jineolojî cherche à maintenir son autonomie sans s'engluer dans les appareils d'État et les institutions du système, elle travaille avec les femmes tout en prenant en compte la transformation des hommes.

6 Brochure *Introduction à la Jineolojî*, 2017, p.21

7 L'androcentrisme est un mode de pensée, conscient ou non, consistant à envisager le monde uniquement ou en majeure partie du point de vue des êtres humains.

8 Abdullah Öcalan, *Libérer la vie: la révolution des femmes*

La Jineolojî cherche à connecter toutes les femmes de la société et à connaître leurs différentes réalités, pour ainsi développer une véritable prise de conscience de leur condition. Elle ne limite pas la lutte des femmes aux expériences des luttes féministes et inclut dans ses fondements l'histoire et les expériences de lutte des femmes du monde. À travers ces perspectives, elle souhaite dépasser les insuffisances des mouvements féministes qui ont des difficultés à dépasser leurs cadres théoriques, euro centrés, orientalistes, urbains, individualistes et modernistes. En tant que science du débat et de l'analyse collective, la Jineolojî considère nécessaire de dépasser la fragmentation des mouvements féministes, et des femmes en général.

La Jineolojî en pratique

La Jineolojî est une science qui s'enrichit grâce à sa mise en pratique et cette dernière lui apporte de nouvelles perspectives théoriques. C'est pourquoi la Jineolojî développe ses travaux autour de dix domaines d'actions liés les uns aux autres et transversaux : la politique, la santé, l'autodéfense, l'économie, l'écologie, l'histoire, l'éducation, la démographie, la justice et l'éthique-esthétique.

Depuis son impulsion en 2008, la Jineolojî prend part au confédéralisme démocratique et influence la construction de ce dernier sur les territoires où il se développe, grâce au travail des femmes dans les structures et comités de Jineolojî à travers le monde.

Dès 2011, les premiers groupes et comités de Jineolojî sont constitués dans les montagnes du Kurdistan et dans les prisons de femmes en Turquie. Leur travail pose les fondements de la Jineolojî, publiés dans deux ouvrages⁹. Entre 2014 et 2018, plusieurs conférences sont organisées dans les montagnes du Kurdistan et en Europe.

Dans la région du Bakûr — le nord du Kurdistan — sont effectuées de nombreuses formations et ateliers. Le magazine trimestriel *Jineolojî* recueille des articles écrits par les membres des différentes structures de Jineolojî et des militantes-chercheuses du monde entier. Malgré la forte répression en Turquie, les prisons de femmes sont toujours un espace de résistance, de débats et discussion.

9 *Jineolojî tartışmaları* (Débats sur la Jineolojî) / *Jineolojiye giriş* (Introduction pour la Jineolojî) 2011-2015

Le Rojava — l'ouest du Kurdistan — est la région où le travail de Jineolojî est le plus développé grâce au système du confédéralisme démocratique. De nombreux centres de recherche de Jineolojî ont ouvert leurs portes et proposent des espaces de recherches, de formations, d'archivages. Les fruits des recherches et aspirations de la Jineolojî se retrouvent dans le village de *Jinwar*. Un village pour femmes et enfants. Créé en 2017 en collaboration avec le *Kongreya Star*¹⁰, ce lieu de vie communale est une mise en pratique des apports théoriques de la Jineolojî tant sur l'aménagement spatial, le système d'éducation, de l'économie communale ainsi que du centre de santé pour femmes.

En 2019 l'Institut Andrea Wolf a ouvert ses portes pour accueillir des femmes du monde entier, afin de mener au mieux le travail de recherche, d'autoformation et de diffusion de la Jineolojî. Depuis quelques années, la faculté de sciences sociales de l'université du Rojava a ouvert un département de Jineolojî. Un premier ouvrage sur l'histoire et la sociologie des femmes du Rojava a été publié en 2021 par l'Académie de Jineolojî du Rojava, afin de comprendre les racines de cette révolution¹¹.

De la même manière que dans les autres régions, au Başûr — le sud du Kurdistan — sont effectuées des formations pour les femmes. Les écoles du camp de réfugiés de Mexmûr ont été les premières à enseigner la Jineolojî ; le travail de formations et de recherches y est toujours actif. Aussi, à Sinjar, sont menées des recherches sociologiques sur les femmes et la culture yézidie. Depuis 2022, en partenariat avec différentes organisations de femmes de la région, la Jineolojî participe à la création d'une bibliothèque et d'un centre d'archives de femmes dans la ville de Souleimaniye.

Au-delà des frontières, les militantes au Kurdistan ont invité les femmes du monde entier à rejoindre le travail de Jineolojî sur leur propre territoire, et en lien avec ce dernier.

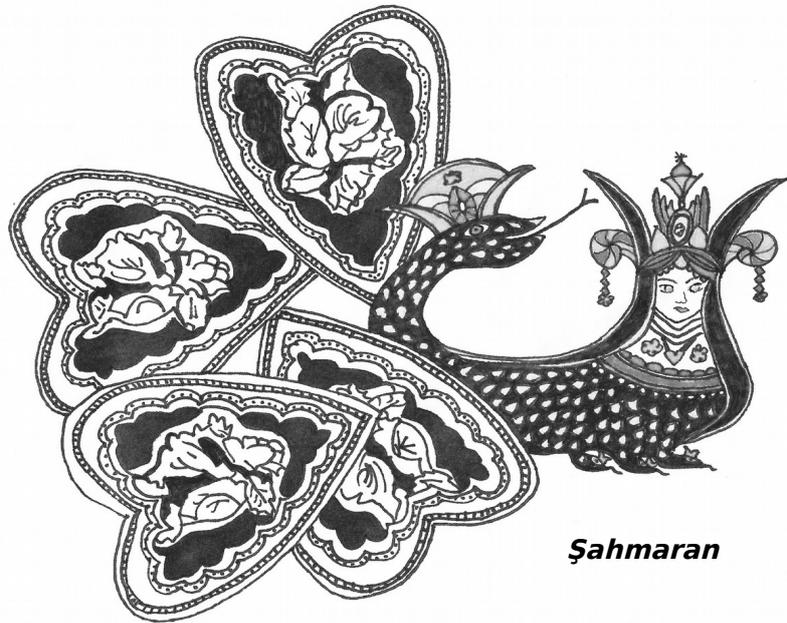
Il existe actuellement plusieurs comités et groupes de Jineolojî en Europe qui se rencontrent pour partager leurs travaux ainsi qu'un centre de Jineolojî à Bruxelles. Ce centre de recherches en sciences humaines et sociales des femmes a ouvert ses portes en 2017. Il vise à la formation des femmes autour des

10 Organisation confédérale autonome du mouvement des femmes au Rojava

11 *Bingeha Dîrokî û Sîberojî Şoreşa Jinê* (fondement historique et avenir de la révolution des femmes), édition Jingeh, 2022

questions développées par la Jineolojî, il publie du matériel et met en place des projets en collaboration avec des institutions culturelles, scientifiques et des organisations de femmes.

L'Académie de Jineolojî permet d'avoir des échanges et des partages d'informations, de matériel d'analyses et de recherches.



Şahmaran

Paroles de membres de Jineolojî francophone :

« La Jineolojî me permet de mieux savoir qui je suis, de mieux connaître les femmes autour de moi et loin de moi, de faire vivre la mémoire des femmes dans l'histoire. »

« Ce qui m'a touchée, c'est l'idée révolutionnaire que changer nos mentalités était aussi voire plus important que changer les structures. »

« Le travail en autonomie me permet vraiment de me déployer. »

« L'idée que la société ne peut se révolutionner sans que les femmes ne se soient libérées. »

« Un sentiment de respect, de considération et de liberté. »

« J'ai confiance en la capacité à l'humanité de désirer autre chose que le pouvoir, et que la science doit contribuer à ce travail. Mais j'ai aussi la conviction qu'un travail de libération des femmes et de toutes les populations opprimées ainsi que dominantes n'est possible que sur base de connaissances multiples, lavées des biais de domination, à partir de systèmes de mentalités davantage connectés à la Terre. »

« Un espace pour explorer mon monde intérieur et aussi le monde extérieur social politique. »

« Ce qui me plaît, c'est la force du groupe, la vie libre. »

« Pour œuvrer à mon niveau à une transformation sociétale, un changement de point de vue, de mentalité, de perspective dans une logique révolutionnaire. »

« Je me sens connectée avec des femmes qui se battent pour des valeurs que je partage de justice, de mettre l'humain à sa place juste dans la société et la nature. »

« La Jineolojî me donne cette motivation de creuser, de poser des questions ; ce sont des choses que je fais depuis toujours mais ici c'est différent de ne plus le faire seule et hors de contexte. Nous le faisons ensemble et avec un cadre trop beau, pour la liberté de nous, la liberté de tout. »

En savoir plus:

Internet:

- Jineolojî : jineoloji.eu (fr, en, esp, all, kur, sor, tur, ar, far)
- Chaine youtube : jineolojivideos (fr, en, esp, all, kur, sor, tur, ar, far)
- Académie de la Modernité Démocratique : democraticmodernity.com (en, esp, all, it)
- Réseau internationaliste de solidarité Serhildan : Serhildan.org (fr)
- Village de femmes de Jinwar : jinwar.com
- Abdullah Öcalan : ocalanbooks.com/#/français

À lire :

- *Éducation révolutionnaire, note du premier cycle de formation à l'Institut Andrea Wolf au Rojava*, 2019. Sur le site de Jineolojî et de Serhildan
- *Tuer et transformer l'homme dominant*, 2021. Académie de Jineolojî - Institut Andrea Wolf
- *Mujer, Vida y Libertad: desde el corazon del movimiento de las mujeres libres de Kurdistan*, 2020. Institut Andrea Wolf. **Prochainement en français**
- *My whole life was a struggle*, 2018. Autobiographie de Sakine Cansiz.
Prochainement en français
- *Manifeste pour une civilisation démocratique vol. 1, 2 et 3*, 2020, 2021 et 2023. Abdullah Öcalan
- *Nous vous écrivons depuis la révolution*, 2021. Éditions Syllepse
- *Nûdem Durak, sur la terre du Kurdistan*, 2023. Éditions Ici bas

Écrit en 2023

Réseau francophone de Jineoloji
jineoloji-france@riseup.net
jineoloji.eu/fr

Couverture : Zehra Dogan, artiste et militante kurde

